

déliçats esprits de femmes, si prompts, en leur complexité, à subir toutes les empreintes, à refléter toutes les tendances du milieu où s'écoula leur vie. Et c'est pourquoi les « figures byzantines, » qu'essaiera de peindre ce livre, seront cette fois encore principalement des figures de femmes.

Cette fois encore, dans cette galerie, on rencontrera les types les plus divers : d'honnêtes femmes et d'autres qui le furent moins, des esprits remarquables et des âmes médiocres, de grandes ambitieuses et de pieuses personnes toutes confites en sainteté et en dévotion. Une Anne Comnène, une Irène Doukas, et tout le peuple de jolies femmes qu'entraîna en son sillage ce don Juan byzantin que fut Andronic Comnène, d'autres encore, princesses ou bourgeoises, montreront d'abord les aspects divers qu'offrait au XII^e siècle, à la cour et à la ville, au palais et au monastère, dans le monde des lettres et dans l'entourage des hommes d'État, cette société, pleine d'intrigues, de révolutions, d'aventures, qui fut la contemporaine des croisades. Mais surtout on étudiera avec attention les figures qui nous laissent entrevoir quels effets produisit le contact entre Grecs et Latins, princesses de Byzance qui parfois — rarement au reste, — quittèrent la capitale du Bosphore pour monter sur quelque trône d'Occident, princesses d'Occident, celles-là plus nombreuses, qui d'Allemagne, de France ou